

**Séverine ALLAG**

## **Stage de socio-conseillère en image**



### **Rapport de stage**

**Du 8 au 15 avril  
Insième Vaud**

**Formation J'AVAIS PAS VU  
Véronique Barreau**

**Avril 2017**

## Table des matières

1. Remerciements .....	3
2. Introduction.....	4
3. L'association INSIEME VAUD .....	5
Une association de plus de 50 ans.....	5
Le secteur loisirs .....	6
4. Déroulement d'un camp de l'association Insieme Vaud.....	7
5. Mon rôle de responsable au sein d'un camp.....	9
6. Le socio-conseil en image auprès de personnes en situations de handicap. ....	10
7. Description des ateliers .....	12
A. Atelier « tout en couleur » .....	12
Colorimétrie .....	12
Peinture .....	12
B. Ateliers de mise en beauté .....	13
Soin du visage.....	13
Soin des mains.....	13
Maquillage .....	13
8. Déroulement des ateliers .....	14
9. Les portraits des participantes .....	19
Lola.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Myriam.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Elodie .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Chloé .....	21
10. Bilan .....	22
11. Conclusion.....	24
12. Annexes .....	25

## 1. Remerciements

Au préalable, j'aimerais remercier tout d'abord l'association Insieme Vaud avec laquelle je collabore depuis bientôt 3 ans. C'est un plaisir de travailler à leur côté.

J'adresse un grand merci particulier à Patricia Carvalhal qui me fait entièrement confiance quant à ma pratique professionnelle et ce que j'apporte aux participants présents sur nos camps.

Je remercie également l'équipe de moniteurs présents et investis sur les activités de conseil que j'ai réalisées.

Et un merci tout particulier aux participants du camp, qui m'ont apporté beaucoup de moments de joie et de questionnements intéressants sur le fait de les mettre davantage en valeur, et qui m'ont fait confiance en se laissant guider lors des ateliers proposés.

## 2. Introduction

Dans le cadre de ma formation de socio conseillère en image, je décide de réaliser mon stage auprès de l'association Insieme Vaud en Suisse. En effet, depuis plusieurs années, j'y exerce le rôle de responsable de camps de vacances pour personnes en situation de handicap mental. Le public ciblé est celui pour lequel j'ai acquis le plus d'expériences dans ma vie professionnelle, étant éducatrice spécialisée depuis maintenant 16 ans.

Ce cadre m'offre la possibilité, le temps de quelques jours, de vivre la réalité du quotidien de ces personnes en étant proche d'eux dans les instants les plus intimes. Je suis présente lors des moments de lever, de repas et de coucher. Cette proximité nous donne l'occasion d'échanger et de partager. Mais je suis également investie dans le cadre d'activités de loisirs durant la journée pour animer et accompagner des moniteurs qui mènent au mieux toutes les actions proposées.

De ce fait, il me semblait intéressant de faire profiter les participants de ce camp du savoir acquis durant ma formation. Il était temps pour moi d'envisager autrement les liens que j'avais auparavant et qui étaient plutôt régis par le fait d'être dans un rapport soigné soignant. A présent, j'envisage de prendre soin de manière plus spécifique de l'image que les participants ont d'eux mêmes, aussi bien que celle qu'ils envoient aux autres.

L'objectif, lors de ce séjour, était de proposer et de mettre en oeuvre des ateliers spécifiques en lien avec la mise en beauté et l'image personnelle : la fabrication de cosmétique naturel qui a comme objectif les soins du visage, mais aussi un atelier de test des couleurs, des mises en beauté et la fabrication des palettes de couleurs. Pour réaliser cela, l'idée est de réunir des petits groupes de travail, afin d'être la plus présente possible avec les personnes et d'observer au mieux leurs attentes et leurs désirs pour convaincre de l'importance de cette démarche. Tout l'objet de ce rapport est de décrire ce travail.

### 3. L'association INSIEME VAUD

#### Une association de plus de 50 ans...

Depuis plus de 50 ans, Insieme Vaud, association vaudoise de parents et des personnes concernées par le handicap mental, défend, informe et soutient les familles des personnes en situation de handicap.

Créée en 1962, un groupe de vaillants parents se rassemblèrent pour former une association dans le but de faire entendre leurs souhaits et les besoins de leurs enfants différents. Rapidement, l'association réunit 160 membres. Elle est membre d'insieme Suisse<sup>1</sup>, fédération suisse des associations de parents de personnes mentalement handicapées, créée elle-même en 1961.

Elle compte aujourd'hui 700 membres parents, amis et collectifs. Elle est membre d'Insieme Suisse, fédération suisse des associations de parents de personnes mentalement handicapées. Enregistrée au registre du commerce, elle est reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôt.

Les missions d'Insieme Vaud sont de :

#### Défendre

- en se positionnant sur des sujets de société ;
- en assurant la représentation dans différents commissions ou organismes touchant le monde du handicap ;
- en restant vigilante à toutes les décisions politiques pouvant influencer la vie des familles en favorisant les actions de sensibilisation aux problèmes des personnes concernées.

#### Informier

- par un secrétariat à l'écoute de l'actualité du handicap, de ses partenaires et à la disposition de ses membres ;
- par des conférences en lien avec des préoccupations des familles ;
- par des projets de recherche sur le handicap mental.

#### Soutenir

- en offrant un service de conseil et soutien aux familles ;
- en proposant des loisirs et vacances pour les personnes en situation de handicap, de la relève aux parents et des groupes de parole aux membres de la famille.

Si ses prestations sont en partie financées par l'Office fédéral des assurances sociales et le Service des assurances sociales et de l'hébergement de l'Etat de Vaud, elle reste tributaire des cotisations de ses membres et surtout des dons, legs et héritages.

---

<sup>1</sup> Insieme signifiant ensemble en italien. Ce terme est un symbole pour cette association.

## Le secteur loisirs

Dès 1963, une première colonie de vacances fut organisée, suivie chaque année de séjours de plus en plus nombreux et variés.

La philosophie d'accueil de ces camps est la suivante :

- Esprit familial et ludique ;
- Petits groupes pour un accompagnement personnalisé ;
- Esprit d'équipe, de solidarité, de soutien et d'apprentissage.

Le but de ces séjours de vacances est de permettre aux personnes en situation de handicap mental de vivre un temps de repos et d'activités différentes dans le respect de leurs besoins. Ce temps de vacances représente une coupure par rapport aux activités habituelles, qu'elles soient familiales ou institutionnelles. Il permet à nos participants-tes d'établir ou de développer des contacts sociaux avec les autres participants-tes, les équipes d'encadrement et la population locale.

Les séjours offrent des occasions d'élargir leur horizon ; de participer à un projet collectif ponctuel, à caractère éducatif, sportif ou culturel. C'est le temps de pratiquer des activités nouvelles, adaptées aux rythmes et possibilités de chacun selon ses choix, dans un encadrement stimulant, dynamique et responsable. Les séjours offrent à chacun une sécurité morale (être connu et compris) et physique. Et c'est aussi la possibilité, à certains moments, de prendre du bon temps et de ne rien faire ! Les séjours de vacances sont aussi l'occasion pour les familles de respirer et de prendre de la distance.

## 4. Déroulement d'un camp de l'association Insieme Vaud.

Afin de bien comprendre le cadre d'intervention de mon stage, il était important de bien décrire comment se déroule ces camps et comment ils sont gérés, en respectant et en mettant en œuvre la philosophie de l'association.

La durée de ces séjours est soit d'une semaine, soit de deux semaines. Cette fois-ci, elle n'était que d'une semaine.

Nous partons avec une équipe de 11 moniteurs ainsi que 10 participants. L'équipe est pratiquement toujours de composition identique, avec une variation du nombre d'encadrant en fonction du nombre de participants et des difficultés auxquelles il faut faire face : certains handicaps demandent plus de soins que d'autres.

Cette fois-ci, elle est composée d'une responsable (moi-même) et d'un co-responsable en charge de superviser l'ensemble du camp, de 7 moniteurs ayant chacun des responsabilités spécifiques d'encadrement des participants, d'un cuisinier et d'un aide de cuisine ayant la charge d'assurer le couvert pendant toute la durée du camp.

La plupart du temps, nous partons en direction de la montagne dans des chalets situés à environ 1 heure, voir plus, de Lausanne. Nous quittons la fondation avec nos 2 mini bus et nous n'y revenons qu'à la fin du camp.

La veille, avec toute l'équipe du camp, nous nous rendons sur le lieu du camp afin de préparer au mieux l'arrivée des participants (logistique, organisation de l'équipe). Ce temps de préparation supplémentaire nous permet d'être davantage à l'aise pour débiter le camp sereinement.

Une fois les participants déposés à la fondation par leurs familles et/ou éducateurs le lendemain matin.

Après qu'ils soient installés dans les bus nous partons vers le Chalet. Le temps du trajet permet de faire connaissance. Avec l'expérience, je commence à en connaître un grand nombre d'entre eux.

Arrivés sur les lieux, il s'agit pour les moniteurs d'accompagner le participant dont ils ont la charge vers sa chambre et de s'occuper d'organiser celle-ci pour toute la durée du séjour. C'est un moment en plus du trajet permettant de faire plus ample connaissance et aussi de signifier que nous rentrons là dans le vif du sujet de la prise en charge quotidienne.

Ensuite, nous passons à table pour le repas de midi collectif préparé par notre équipe de cuisine qui nous accompagne pour chaque session et réalise de bons petits plats « fait maison ». C'est un des buts de l'association de créer un climat familial et cela passe évidemment par ce secteur.

En attendant, de mon côté, je prépare la médication de chacun et met en place le bureau afin de faciliter le travail quotidien des moniteurs lors des sorties qu'ils organisent. Cela consiste à afficher des informations qui me semblent importantes, mais aussi de constituer les petits sacs avec les affaires personnelles des

participants, que le moniteur devra emporter avec lui lors de chaque sortie, où se trouvent les papiers de poche et la médication de secours.

La journée se poursuit avec un moment calme, une sieste, avant de reprendre le rythme de la journée avec les activités extérieures ou intérieures, à raison de 2 ou 3 activités différentes par demi-journée. La fin de journée, quant à elle, est consacrée à la douche, à un nouveau temps calme, ensuite nous dînons et passons un bout de soirée tous ensemble autour d'une dernière activité. Lorsque tous les participants sont au lit, toute l'équipe se réunit afin de faire un bilan de la journée passée et préparer celle du lendemain.

Voilà comment se passe une journée de camp dans son ensemble qui, évidemment, est pleine de rebondissements, de situations plus ou moins délicates à gérer.



## 5. Mon rôle de responsable au sein d'un camp

Lors de mes séjours en Suisse au sein de l'association Insieme Vaud, je supervise une équipe de moniteurs qui viennent de tout bord professionnel.

Pour certains c'est la première fois qu'ils sont confrontés à des personnes en situations de handicap et bien souvent je constate que leur manière d'accompagner nos participants est pleine de bon sens, d'empathie. Ils abordent le handicap de façon naturelle et cela fait du bien de voir qu'ils ne sont pas influencés par les lois du travailleur social.

Au niveau de l'équipe, mon but premier est de pouvoir mettre le moniteur à l'aise afin qu'il acquiert confiance en lui mais aussi en moi, j'instaure une communication fluide dotée d'humour afin que l'on puisse aborder de manière plus sereine certaine situation parfois délicate.

J'essaie de permettre aux moniteurs de pouvoir sentir que je suis accessible afin d'accueillir tout son questionnement par rapport à son cahier des charges mais aussi sur ce qu'il vit au quotidien dans l'accompagnement de nos participants. Il faut lui permettre de se questionner librement sans être jugé par les personnes formées. Il me semble que d'être hors du contexte social et du milieu du handicap est une richesse pour nous qui sommes en contact permanent avec ce milieu. Une certaine fraîcheur avec des idées nouvelles, un questionnement nouveau permet de prendre du recul par rapport à nos pratiques professionnelles.

Concernant la ligne directrice du camp (dispositif d'accueil et de suivi des résidents), il me semble important d'y impliquer toute l'équipe afin que celle-ci soit concernée par ce que nous allons vivre durant ces quelques jours communautaires. Ils doivent connaître les autres participants que ceux qu'ils accompagnent afin d'intégrer l'ensemble des participants dans une dynamique de groupe. L'équipe doit également être porteuse du projet thématique de camp.

Plus spécifiquement, le cahier des charges du moniteur est toujours repris lors des journées de préparation du camp afin de m'assurer qu'il soit bien compris et assimilé. Je m'assure aussi qu'il soit au fait de ce qu'implique la vie de camp et notamment tout ce qui touche à la vie quotidienne des personnes que nous accompagnons. Les thèmes de la nudité lors des toilettes corporelles, les cas de violences, d'épilepsie sont notamment abordés.

Au final, tout au long du séjour je suis présente dans tous les moments de la vie quotidienne mais aussi lors des activités animées. J'enrichis l'équipe de mes expériences passées. Je suis un soutien à l'équipe, sa colonne vertébrale parfois un exemple, mais aussi je peux faire figure d'autorité lors de moments plus difficiles à gérer. Au delà d'assumer les tâches administratives, je supervise les animations en amont, j'estime leurs pertinences.

Je gère également les liens avec les familles et les institutions, mais aussi avant et/ou après le camp. A cela se rajoutent des côtés plus administratifs comme la comptabilité, les bilans, la gestion de la médication quotidienne des participants, parfois lourde.

## 6. Le socio-conseil en image auprès de personnes en situations de handicap.

Le handicap, de manière générale, est actuellement encore stigmatisé. Il est très compliqué pour des personnes d'en aborder d'autres qui leur semblent différentes. Cette différence fait encore peur.

Dans une institution spécialisée, un résident, quelque soit le handicap qui l'accompagne, doit pouvoir entrer en communication, être en lien avec la société. Il ne doit plus être en marge sous prétexte qu'elle le place en situation de handicap, il ne devrait plus souffrir du fait que notre société n'est pas adaptée à chaque personne porteur d'un handicap.

De plus en plus de personnes vivant dans ces institutions, sont en confrontation régulière avec le regard d'autrui, car elles sont de plus en plus amenées à sortir de leurs lieux de vie.

D'ailleurs je pense que cet aspect là est bien ancré maintenant dans le travail fondamental du travailleur social, celui d'être porteur d'un projet de vie hors de l'institution. Il est grand temps de faire un pas de plus en mettant également en avant les atouts physiques.

Il est temps d'accompagner cette évolution et d'aller plus loin pour faciliter le contact avec autrui en travaillant l'image du résident dans son ensemble. Tout le monde aime s'entendre dire qu'il est beau, bien habillé, que tel ou tel vêtements lui va bien. Pour l'estime de soi il est important d'être reconnu par autre chose que son handicap ou sa différence.

A travers mon expérience d'éducatrice spécialisée depuis plus de 16 ans, je sais ô combien qu'il est essentiel d'être en accord avec sa propre image, s'accepter malgré la différence. Si chaque jour des soins de type corporel sont prodigués par le personnel éducatif et soignant, il est nécessaire de prendre plus de temps dans l'approche corporelle et le soin en proposant des formules adaptées à chacun, en répondant aux attentes spécifiques de chacun des résidents. Faisons évoluer le métier et l'approche de manière la plus pertinente possible.

Ce travail de socio conseillère en image peut se faire à travers la mise en œuvre de divers ateliers individuels ou en groupes. Dans ce cadre, mon premier axe de travail sera de donner des éléments pour que les participantes puissent se réapproprier la notion de corporéité en utilisant des techniques de modelage des mains, du bras et du visage. Tout simplement, il s'agira de procurer un moment de bien être et de lâcher prise. Des soins de bases de la peau seront également abordés. J'y inclus notamment la fabrication de soin du visage selon le type de peau avec des recettes faciles à réaliser avec des ingrédients naturels.

Ce travail sera le préalable à la réalisation, dans un deuxième temps, d'un travail de mises en beauté pour mettre en valeur le visage des participants. Plus spécifiquement, pour les personnes déficientes visuelles, il s'agira de développer une méthode bien précise permettant de pouvoir aborder sereinement et spécifiquement la question du maquillage.

Ce travail de conseil en image à proprement parler, sera basé sur des méthodes techniques préalable permettant d'établir un diagnostic personnalisé : i) le test des couleurs pour voir quelles sont les couleurs qui conviennent à chacune des personnes participantes, ii) les ateliers peintures afin de comprendre la composition des couleurs et les nuances de tons, iii) les ateliers de coloriages incluant la fabrication d'outils qui permettront aux personnes de mes ateliers d'utiliser tous les conseils donnés.

Ce travail peut se prolonger, si la personne est suffisamment autonome, avec l'étude morphologique, le tri de la garde robe, les ateliers shopping personnalisés.

## 7. Description des ateliers

Pour mettre en œuvre la philosophie et les principes que je défends, j'ai organisé au cours de ce séjour des ateliers spécifiques. Deux types d'atelier ont été organisés avec, pour chacun, différents types d'activités permettant de rendre concret la thématique de chacun d'entre eux.

Ainsi, dans ce contexte plutôt particulier de camp et la place que j'y occupe, je décide d'aborder les différents ateliers sur le thème de la couleur et des soins. Ce fil conducteur simple et précis est choisi parce qu'il peut être compris de tous.

### A. Atelier « tout en couleur »

#### Colorimétrie

##### But :

Découvrir les différentes typologies de peau des participants pour déterminer les couleurs qui embelliront les traits de leur visage. L'idée est d'aboutir à un teint unifié, une peau plus lisse, des lèvres plus colorées, des yeux plus pétillants, lorsque les participants porteront leurs vêtements et accessoires près du visage.

##### Méthode :

En utilisant les capes et/ou tissus de différentes couleurs que je passerai autour du cou ou devant le visage des participants et en observant attentivement les zones d'ombres que reflèteront les couleurs sur certaines parties du visage.

#### Peinture

##### But :

Mieux comprendre les effets des couleurs sur notre visage Comprendre pourquoi les couleurs détectées durant le test de colorimétrie nous correspondent mieux que d'autres.

##### Méthode :

A travers l'utilisation de la peinture notamment des couleurs primaires, il s'agira de différencier une couleur chaude d'une couleur froide mais également une couleur claire d'une sombre ainsi qu'une couleur lumineuse d'une couleur mate.

D'autres supports comme des tissus mais aussi des nuanciers aideront à la compréhension des couleurs. Il s'agira également de créer les couleurs des différentes harmonies tel que le monochrome, camaïeux, complémentaire, en utilisant la technique du coloriage.

## B. Ateliers de mise en beauté

### Soin du visage

#### But :

Apprendre à soigner la peau en utilisant des produits adaptés aux types de peau de chaque participant, et à créer des produits de beauté à base de produits naturels (masque à base de fruit, d'huile végétale par ex...).

#### Méthode :

Il s'agira de réaliser des recettes simples à base de fruits ou autres produits végétaux.

### Soin des mains

#### But :

Se détendre à travers un modelage des mains.

Egalement s'occuper de la manucure, il est important d'avoir une hygiène des mains irréprochable. Nos mains sont constamment au contact du monde et d'autrui.

#### Méthode :

Massage, modelage des mains avec des produits de soins adaptés aux différents types de peau.

### Maquillage

#### But :

Savoir se maquiller de façon simple afin de mettre les traits du visage en valeur. Apprendre à atténuer les zones moins valorisantes et mettre en lumière celles qui sont avantageuses.

#### Méthode :

Devant un miroir on va travailler le teint, maquiller les yeux, les joues et les lèvres.

Différentes étapes seront abordées pour pratiquer un maquillage facile et naturel.

## 8. Déroulement des ateliers

Je vais donc durant ce camp mettre en œuvre des ateliers basés sur les soins de base de la peau, la mise en beauté et le test des couleurs. Ce travail est à l'image de la manière dont je souhaite aborder mon nouveau métier de socio-conseillère en image.

Les ateliers sont réalisés dans l'ordre suivant :

- Fabrication de produits de beauté naturels ;
- Soin du visage ;
- Test des couleurs ;
- Fabrication des palettes ;
- Mise en beauté.

### Ateliers « fabrication crème de soin pour le visage et soins du visage »

Nombre de participants : 2

Nombre d'accompagnant : 1

Réunis autour d'une table ronde lors d'un matin ensoleillé, nous nous préparons à nous faire toute « du bien ». Soigner sa peau est une étape incontournable afin de se préparer à une mise en beauté davantage éblouissante.

J'explique au groupe de filles présentes ce que nous allons faire durant cet atelier. En réponse de beaux sourires apparaissent sur leur visage, et des « chouette on va s'occuper de moi » sortent de la bouche de certaines.

Dans le but d'y mettre un sens encore plus parlant, je décide de fabriquer une crème à base de produits naturels simples et peu coûteux. Les aliments utilisés sont les suivants :

- Flocon d'avoine ;
- Citron ;
- Yaourt nature.

Cette recette est conçue pour les peaux mixtes (zone T – front/nez- grasse et joues sèches). C'est un bon compromis pour soigner tout type de peaux. Ce mélange, très facile à réaliser, permet aux participantes de l'atelier d'aborder pleinement la recette sans difficulté.

Nous mélangeons tout d'abord le yaourt et les flocons d'avoine. Puis, nous y rajoutons le jus de citron.

Une fois le mélange réalisé, nous l'appliquons à l'aide d'un pinceau sur les peaux des participantes, et laissons agir 15 min.

Elles ont apprécié la fabrication de la crème, tout ce qui touche à la cuisine leur parle, c'est un support où elles sont à l'aise. Leur retour a été le suivant : elles ont appréciées la sensation du pinceau tout doux sur le visage : c'est frais, ça fait du bien. La sensation est immédiate et le sourire de chacune d'elle apparaît. Elles sont, au final, plus apaisées et au calme. C'est un moment largement apprécié par toutes.

### Atelier test des couleurs

Très intrigués lorsque je prépare mon atelier en installant mes tissus, mes capes, mes palettes, les participants du camp tournent autour de cette table et s'approchent attirés par toutes ces couleurs.

Je m'installe côté salon, là où la lumière me semble la plus belle mais aussi parce que c'est un endroit plus convivial que l'immense salle à manger qu'offre le chalet qui nous accueille.

Une fois les 3 participantes installées ainsi que les deux moniteurs qui m'accompagnent, j'explique ce que je vais faire en essayant de trouver des mots simples adaptés à leur compréhension.

Attentives à mes explications, elles ont eu toute envie de se mettre devant le miroir. C'est à ce moment-là que j'ai eu les premières réactions à mes explications puisqu'elles m'ont toutes nommé leurs couleurs préférées. J'ai compris alors qu'elles avaient bien cerné ce que nous allions aborder.

Durant cet atelier il faut veiller à occuper également les autres participantes, car pour certaines il est compliqué de rester uniquement dans une posture d'observation. Pour ce faire, avec les autres moniteurs, nous les faisons participer un maximum par la parole en leur demandant aussi leur avis sur l'effet des couleurs sur les personnes dont je m'occupe devant le miroir.

En parallèle, je mets en place l'atelier peinture, afin que de suite soit associé l'outil qu'elles utiliseront, la palette, et également de mettre en liens directs les couleurs détectées, et comprendre au mieux de manière ludique les couleurs qui mettent en valeur leur visage.

Je remarque alors que malgré l'intérêt premier de découvrir les différents supports avec toutes ses couleurs, il ne faut pas que je m'attarde sur le passage des capes. Il n'est pas simple pour les filles de rester plusieurs longues minutes devant le miroir. Ceci même si le fait de s'occuper de chacune fut un moment agréable pour elles.

Cependant, une des participantes n'a plus envie de quitter la table et notamment son visage du miroir, elle émet des sons comme : « ohhhh ! », ou disait « c'est beau ! » lorsque que je lui passe les capes devant elle. Je dois à plusieurs reprises repasser les capes jusqu'à lui dire que maintenant cela suffisait et qu'il fallait passer à l'atelier peinture.

Toutes les participantes étaient ravies apparemment de leur passage car elles nommaient à tue tête les couleurs appartenant à leur palette. Je constate alors que la couleur de leurs vêtements n'est pas si secondaire qu'on pourrait le croire, qu'elles prêtent une attention certaine à la couleur des vêtements portés, et qu'elles aiment se montrer bien habillées notamment avec leurs couleurs préférées.

### Atelier peinture fabrication des palettes

Dans la continuité du test des couleurs, je décide avec d'autres moniteurs en atelier peinture de faire fabriquer les supports couleurs des participants c'est-à-dire les fameuses palettes nommées et vues de l'atelier test des couleurs. Mon but est que chaque participant puisse l'utiliser dans ses lieux de vie et notamment lors de sa séance shopping avec ses éducateurs et/ou sa famille. Je souhaite que les participants s'approprient cet outil facile d'utilisation afin de prendre en compte l'importance des couleurs détectées pour mettre davantage en valeur leur visage lorsqu'ils choisiront leurs vêtements.

A l'aide de feuilles cartonnées et pliées en 4 et ensuite découpées, nous reproduisons certaines couleurs de leur palette, celles qui semblent les plus pertinentes pour qu'ils s'en souviennent, les plus marquantes en terme de visibilité.

Pots de peinture et pinceaux dans les mains, c'est parti pour la réalisation de la palette. J'explique à nouveau le principe des couleurs chaudes et froides, c'est-à-dire plus de bleu dans une couleur ou plus de jaune.

Bien évidemment je mets aussi en avant le principe des couleurs claires et foncées soit plus de blanc ou plus de noir ainsi que le principe des couleurs lumineuses et mates soit plus pepsy ou plus absorbées par la lumière.

Les filles semblent contentes mais ne le manifeste pas vraiment. Je n'ai pas de retour particulier pour cet atelier mis à part le fait d'être content de repartir avec sa propre création, ce qui est déjà pas mal.



### Atelier mise en beauté

Pour cet atelier, je décide d'être seule avec deux participantes. J'ai envie de prendre davantage de temps avec elles, d'être au plus près de ces deux jeunes demoiselles. J'installe devant elles tout mon matériel de cosmétique et de maquillage.

L'une d'elle me demande, un peu inquiète : « qu'est-ce que tu vas nous faire ? ». Je lui réponds que ce matin je vais prendre du temps pour la rendre encore plus belle, avec tout mon maquillage. Elle me rétorque à nouveau « mais tu crois que les autres vont me trouver belle ? ». Je lui dis certainement que oui.

Je commence donc les étapes apprises lors de ma formation, afin d'effectuer une mise en beauté la plus valorisante possible, en lien avec le type de peau, la couleur des yeux et la forme du visage.

Cette même jeune fille se laisse faire, semblant apprécier le massage du visage que je réalise en même temps que je lui applique la crème de base pour faire ensuite le maquillage.

Pendant ce temps, le moniteur qui m'accompagne en profite pour s'occuper de la manucure et pédicure de l'autre demoiselle.

Une fois la mise en beauté terminée pour cette première jeune fille, elle me dit qu'elle aimerait bien aussi avoir du maquillage chez elle dans son institution. Se trouvant très jolie, elle déclare à chaque personne croisée, « regarde comme je suis belle » !

Pour la seconde jeune fille qui, elle, avait apporté son propre maquillage, elle n'a pas voulu que j'utilise le mien, car elle était très fière de me montrer qu'elle aussi avait tout ce qu'il faut pour se faire toute belle. J'ai donc utilisé son maquillage en lui expliquant bien les couleurs qui la mettaient le plus en valeur. Ravie de la mise en beauté que je lui ai faite, elle aussi allait montrer à qui voulait bien la regarder qu'elle était toute belle aujourd'hui.

Pour ma part, j'ai considéré l'atelier réussi puisque l'intérêt suscité par les discussions avec chacune d'elle prouvent bien qu'elles ont le besoin et l'envie de se montrer sous un nouveau jour et que l'image donnée et les réactions positives qui s'ensuivent sont révélatrices d'un bien être physique aussi bien que psychique.

### La boum...

Autre moment non inclus dans le conseil en image direct mais en lien avec leur vie quotidienne du camp et avec le rapport à son corps ainsi qu'à autrui (et la séduction): la boum !

Toutes les filles mais aussi les messieurs ont fait un effort dans la façon dont ils allaient s'habiller pour cet événement dans la vie de camp.

Quasiment toutes les filles avaient emporté dans leurs valises une tenue spéciale pour cette occasion. Comme quoi, là encore, je constate la puissance du vêtement pour un moment précis et son importance puisque préparé à l'avance.

Les filles m'ont toutes demandé de les maquiller pour cette occasion.

Toute au long de la semaine, certaines des participantes venaient chaque matin me demander si elles étaient bien habillées aujourd'hui.

Les moniteurs ont été également attentifs à toutes mes explications et ont fait l'effort, avec les vêtements apportés dans les valises, de faire attention à l'habillement des personnes dont ils avaient la charge.

## 9. Les portraits des participantes

Afin de mettre en œuvre ces ateliers, certaines participantes sont invitées à y participer. Pour comprendre leurs attentes, leurs implications, leurs réactions, j'ai choisi ici de décrire les spécificités de chacune d'entre elles, afin de rendre vivant cette note de stage et de montrer spécifiquement la manière dont elles ont réagi aux ateliers.

### Lola

Lola est une jeune fille Macédonienne de 27 ans, qui vit en institution spécialisée. Elle est atteinte de déficience intellectuelle sur encéphalopathie, elle a également un retard psychomoteur.

De ce fait, elle est peu autonome pour les actes de la vie courante, elle peut toutefois se nourrir seule.

De manière générale, ses gestes sont très lents, elle a donc besoin de beaucoup de temps pour effectuer tous les gestes du quotidien.

Cependant, c'est une jeune femme très vivante qui s'exprime par des mots et/ou des sons, elle n'a pas l'usage de la parole.

On peut communiquer très facilement avec elle et notamment par le biais de pictogramme et/ou un soutien gestuel.

De manière général elle sait de toute façon ce faire comprendre d'autant plus en cas de refus.

Il lui arrive parfois en cas de frustration de s'automutiler.

Elle participe volontiers à tout ce qu'on lui propose, souriante, elle aime quand elle le désire être auprès de tous.

J'ai abordé avec elle le test des couleurs, elle a tellement apprécié qu'elle n'a plus eu envie de quitter la table et surtout le miroir où elle se regardait sans cesse en criant des « ohhh ! » et « des beaux ! ».

Elle a voulu que je la maquille pour la « boum », elle aime que l'on prenne soin d'elle, les moments à deux semblent la satisfaire.

Par contre elle a voulu choisir sa tenue pour la boum, impossible avec sa monitrice de la faire changer d'avis sur ce qu'elle avait choisi.

Elle aime à décider ce qu'elle veut porter ou non.

## Myriam

Myriam est une demoiselle turque de bientôt 18 ans, elle est atteinte de trouble psychique ainsi que trouble du comportement ce qui nécessite une prise en charge dans une institution spécialisée.

En effet, elle a des difficultés dans la gestion de ses émotions et peut devenir violente envers elle-même et les autres.

Nous pouvons parfois anticiper ses grands moments de crises en étant très attentif à son comportement.

Elle a souvent besoin d'être seule au calme en fin de journée car le fait d'avoir été sollicitée toute la journée de quelque manière que ce soit peut avoir une influence néfaste sur son comportement durant la soirée.

Cependant c'est une jeune fille très attachante souriante et aimant communiquer avec autrui même si ce n'est pas toujours approprié.

Très touchante, elle est capable d'exprimer son ressenti ce qui n'est pas toujours facile pour elle.

Elle est autonome dans le quotidien mis à part pour sa toilette corporelle.

Elle a participé avec entrain et intérêt à tous les ateliers que j'ai proposés.

Elle aime se maquiller, prendre soin d'elle, elle possède une trousse de maquillage bien fournie.

Attentive à ce qu'elle porte chaque jour elle aime choisir elle aussi ses vêtements, cependant elle accepte mes conseils et peut dans ce cas changer sa tenue s'il le faut.

Ses tenues la mettent peu en valeur, elles ne sont pas adaptées à sa morphologie.

Myriam est grande et en surpoids.

Je vois là l'importance du conseil en image car elle a un attrait particulier pour ce qui est de son habillement, son image en général la préoccupe comme toute adolescente de cet âge là. Il est regrettable que cela ne soit pas travaillé avec elle.

## Elodie

Elodie est jeune femme trisomique, Suisse de 25 ans, qui vit en famille.

La journée elle se rend dans son atelier, où elle est prise en charge par un maître socio-professionnel.

Elle est en couple avec un autre participant bien connu de la fondation, cependant ils n'ont pas de vie de couple comme on pourrait l'entendre.

Ils ne dorment pas ensemble sur le lieu de camp, et dans un autre contexte je ne suis pas sûre qu'ils le fassent non plus.

Elodie est très autonome dans sa vie quotidienne elle a besoin que d'une aide partielle.

Joviale, souriante, elle profite volontiers de ce que lui offre la vie de camp.

Ayant l'usage de la parole elle s'exprime sur tout, elle aime à donner son avis, ce qui est très appréciable.

Elle participe à tous mes ateliers, car elle aime à se retrouver entre filles, prendre soin d'elle, elle le fait quotidiennement surtout quand son amoureux est présent sur le camp comme c'était le cas pour ce séjour.

Elle a aimé fabriquer sa crème de jour mais aussi, quand on lui a appliqué sur son visage, elle s'est exprimée en disant que c'était frais et que cela lui faisait du bien.

Elle aussi avait sa tenue pour la « boum », une jolie robe noire avec de petits talons, elle était toute en beauté et très fière de se montrer ainsi au reste du groupe.

Je constate que là aussi l'image a une certaine importance pour elle.

## Chloé

Chloé est une dame de 34 ans, Suisse d'origine, elle vit dans une institution spécialisée.

Atteinte de psychose infantile avec un retard mental sévère, elle nécessite un accompagnement quotidien dans les actes de la vie courante et plus particulièrement lors de sa toilette corporelle.

Pour le reste elle est autonome.

Chloé est une personne qu'il faut rassurer constamment car elle est très angoissée notamment concernant les repas, elle demande régulièrement ce que nous allons manger et quand nous passerons à table.

Elle est suivie pour son poids car elle a de l'embonpoint.

Elle aime être en contact avec autrui, est présente et avenante auprès des autres membres du groupe.

Cependant elle a besoin de beaucoup de repos car elle a une médication très lourde.

Attentive elle aussi a son image elle a participé à l'atelier test des couleurs, fabrication des palettes et mise en beauté, moment qu'elle a apprécié tout particulièrement.

Elle a eu envie par la suite que je la maquille pour la « boum », elle faisait partie également des demoiselles qui avaient prévu une tenue toute particulière pour ce moment-là.

Après l'atelier mise en beauté elle m'a faite la demande d'avoir pour elle aussi une trousse de maquillage.

Je constate là encore qu'elle a un attrait tout particulier pour le maquillage, plus que pour l'habillement car elle possédait principalement des joggings plus pratiques, j'imagine, à enfiler au vu de son embonpoint, elle se sent à l'aise dedans.

Pourtant elle a été ravie de porter autre chose lors de la « boum » notamment une robe, même si celle-ci n'était là pas encore adaptée à sa morphologie.

## 10. Bilan

Je constate que le travail en image que j'ai effectué a été bénéfique pour les personnes que j'ai accompagnées lors de mes ateliers. Les échanges ont été fructueux, les retours positifs. Un intérêt non dissimulé de l'équipe en place et des protagonistes présents me fait dire, qu'en effet, travailler l'image est tout aussi important que les autres thèmes.

Leur image quelque soit le handicap est présente chaque jour aux yeux des autres. En prendre soin est une notion fondamentale dans le fait d'acquérir un bien être personnel.

Le contexte du camp avec le recul est un moyen d'aborder ce travail de l'image, mais pas en profondeur, surtout dans ma position de responsable où je peux être parfois sollicitée dans d'autres ateliers en cours. Il n'est pas toujours simple en effet de gérer diverses situations complètement différentes. C'était également une nouvelle activité pour les participantes. Le travail de communication a été important pour les rassurer, leur faire comprendre les objectifs. Il est clair que ces ateliers peuvent être reproduit de camps en camps avec les mêmes personnes et les résultats deviendront au fur et à mesure bien meilleurs. Tout comme dans une institution, le conseil en images doit aboutir à un apprentissage de la part des participantes. De ce fait, un travail sur le long terme ne peut être que bénéfique et permettre de donner du temps aux participantes pour apprendre les méthodes de soins aux participantes. Il faudrait également pouvoir transmettre les informations données aux participantes aux personnes de leurs entourages afin que ces dernières poursuivent les démarches accomplies.

J'ai appris également comment faire participer toutes les personnes lorsque je suis seule avec un groupe. Cela a été une difficulté au départ car chacune des participantes réclamait que l'attention soit portée sur elle. L'attente, même si elle est courte, leur paraît rapidement comme une éternité. J'ai dû m'adapter et faire participer toutes les personnes présentes aux conseils individuels en adoptant une démarche ludique. Cela m'amène à formuler le constat suivant.

L'animation doit à la fois être professionnelle (pour fournir les bons conseils ou développer les bonnes idées) tout en apportant une touche ludique qui permettent à toutes les participantes de s'impliquer et d'attendre leurs tours.

Cette mise en situation a renforcé mon lien avec certaines participantes et a renforcé ma conviction sur le fait qu'il est important de s'occuper de l'image physique des résidents qui sont en demande sur ces questions esthétiques, en lien avec le besoin de séduction et d'acceptation. J'ai ressenti que c'était une véritable préoccupation : une avait déjà une trousse de maquillage, une autre avait apporté sa robe pour la boom alors que les autres jours elle ne portait que des joggings.

Ce que je pense devoir retravailler, c'est sûrement la manière dont j'aborde le conseil de manière générale, m'exprimer avec des mots plus simples, compris de tous. Le dialogue a parfois été difficile sur des questions que l'on pourrait considérer comme techniques. Il me faut le temps de bien m'approprier moi-même ce vocabulaire spécifique du conseil en image pour pouvoir le simplifier, le faire passer par des

gestes, par des émotions et par une complicité que j'arrive facilement à créer avec les participantes.

Ces ateliers m'ont également donné l'idée de retravailler mes supports, afin de les adapter selon leurs utilisations, ou peut être en créer d'autres au fur et à mesure des ateliers que j'animerai. Il m'est apparu important de se renouveler et de se lancer des défis dans la présentation pour répondre aux exigences des participantes.

## 11. Conclusion

Ce rapport a été conçu pour retracer fidèlement le travail mené au cours de mon stage. Il a été organisé de manière à faire partager le cadre de mon intervention, les outils et les méthodes utilisés ainsi que les résultats obtenus.

Ce stage a été l'occasion pour moi de mettre en pratique les notions apprises au cours de ma formation. Il s'est agi de pratiquer les méthodes qui m'ont été apprises et de les confronter à une réalité et un cadre spécifique (le camp).

Ces activités ont permis de créer une relation autre que celui de responsable avec les participantes. De part mon engagement depuis plusieurs années, j'étais déjà beaucoup dans le lien avec les participantes. Ce lien est important pour conserver une bonne ambiance collective, pour anticiper les frustrations individuelles, favoriser un cadre de vie agréable pour chacun des participants.

La mise en œuvre des activités spécifiques à l'amélioration de l'image des participantes a permis de renforcer encore plus ce lien avec les participantes concernées. Elles se sont senties mise en confiance et ont apprécié de pouvoir se sentir « belles ». Ce sentiment leur a procuré beaucoup de bien-être, et nous a permis d'échanger au delà du handicap sur des attentes (plaire, séduire et se sentir à l'aise dans son corps) qui sont universelles.

Ce bilan positif m'amène à souhaiter par la suite la poursuite de ma collaboration avec l'association sur cet aspect afin d'y apporter, en plus de mon savoir faire éducatif, celui de socio conseillère en image. Il s'agirait de continuer à partager ma passion avec les personnes en liens avec l'association, au travers différents ateliers adaptable à tous.



## **12. Annexes**

Annexe 1 : Album photos des différents ateliers.